FONDE EN 1891

LE NUMERO 15 CENTIMES

L'Egalité

Dimanche 22 Juin

LE NUMERO 15 CENTIMES

Edition du "REVEIL DU NORD" Lille

Bureaux : 39, Rue Pauvrée, ROUBAIX et 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Qui gagnera le Tour de France ?

FÉLIX GŒTHALS

??

Henri Pélissier

Félix Sellier

ou notre outsider :

Félix Gœthals

??

Qui gagnera le Tour de France cycliste de 1924 ?

Voilà la question que se posent les milliers et les milliers de fervents de la petite reine bicyclette que comptent nos populations du Nord de la France.

Voici les Belges....

Voici d'abord la coalition belge, avec Lucien Buysse, 7e du dernier Tour ; Masson, 2e du récent Bordeaux-Paris; Mottiat, 1er de Paris-Tours ; Thys qui inscrivit plusieurs fois son nom au palmarès de l'épreuve, et Gérard Debaets, vainqueur du Tour des Flandres 1923, et Lambot, Tiberghem, Dejonche, Heusghem, Lenaerts, Beekmann, et surtout Sellier qui, après avoir gagné, cette année, le Tour de Belgique, vient récemment de triompher dans Paris-Bruxelles.

....puis les Italiens

Les Italiens sont aussi dangereux. Nous connaissons Bottechia qui, pour ses débuts, l'an dernier, après avoir longtemps porté le maillot jaune de leader, termina second, a peu de temps du grand champion Henri Pélissier.

Cette fois, jaloux sans doute des lauriers amassés par leur jeune compatriote, les as transalpins se sont engagés et, dominant le lot des Enrici, Ferrario, Valazza, le champion Brunero, le plus direct et le plus terrible rival du « campromissimo » Girordengo.

....les Suisses.....

Les Suisses alignent Henri Suter et Henri Collé, passé en 1re catégorie après sa victoire au dernier tour en 2e catégorie, arrivant sixième du classement général.

...et les Français...

Enfin, les Français lancent dans la bagarre Henri Pélissier, vainqueur en 1923, et son frère Francis, champion de France ; Alancourt, 5e l'an dernier ; le populaire Alavoine, un des vétérans du Tour, si courageux et si malchanceux ; Bellenger, récent 3e ; le vaillant Jacquinot, Touchard, Ville, en pleine forme, et Félix Gœthals, qui enleva brillamment l'an dernier les deux dernières étapes du Tour de France, frais jusqu'au bout, et dont la victoire dans notre Criterium cycliste, devant de rudes adversaires qu'il va retrouver, indique l'excellente condition actuelle.

OUI ?

De tous ceux-là qui gagnera ? Etablir un pronostic est chose difficile et téméraire. Mille incidents, mille accidents peuvent ruiner les plus logiques déductions.

Essayons quand même. Et nous trouvons comme favori du papier, Sellier; comme favori « sentimental », Henri Pélissier ; comme dangereux outsider, l'homme des dernières foulées, celui qui se rit des pavés du Nord et revivifie en passant chez lui une énergie jamais défaillante, Félix Gœthals.

Les " 2me Catégorie " et les touristes-routiers

Quant à désigner les vainqueurs probables de la 2e catégorie et des Touristes Routiers, cela serait très agréable, selon notre sentiment, mais pourrait faire croire, de notre part, à un total manque de modestie. Nous aimons mieux laisser la responsabilité de ce choix à notre grand confrère sportif « Sporting » qui écrivait dans son dernier numéro :

En 2e catégorie le lot est beaucoup moins important. Deguy qui a été choisi comme homme de base me paraît avoir à supporter de nombreuses attaques de Normand qui est en belle forme cette année; de Gobillot, de Lémay et Omer Huysse. La lutte va être très vive entre ces cinq hommes. Le Tour nécessitant beaucoup d'endurance, c'est à Omer Huysse que j'accorde mes préférences.

En catégorie tourristes routiers, détachons Riere, Cento, Lœw, Martinet, de Genève ; Taeteau, d'Angoulême ; Catelan, Botte, Ferrara, Archelais, Urmé Reymond, Nempon, Decultot, Vertemati, Pratesi, Belvaux, Gatier. Là encore l'issue de la lutte est bien incertaine; entre l'Italo-Suisse Martinet, Ferrara, Archelais, Reymond, Vertemati, Gatier et Thewis le choix est difficile. Indiquons cinq hommes : Reymond, Martinet, Ferrara, Vertemati, Thewis, avec une légère préférence pour Reymond et le nouveau Belge Thewis.

Quand vous aurez réfléchi qu'Omer Huysse se classa sixième du Critérium du « Réveil du Nord » ; que Thewis, dans la même épreuve, prit la place de cinquième, vous comprendrez que nous n'insistons pas et que nous éprouvons seulement la fierté d'avoir réuni dans notre épreuve, les trois hommes sur lesquels peuvent se porter les préférences de ceux que tourmente l'inconnu du prochain Tour de France.

Et maintenant, à eux, sur la grand'route, de donner une éclatante et glorieuse confirmation à l'excellence de nos tuyaux.

Jean DESMARET.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Assez beau temps, ciel nuageux ou très nuageux, avec éclaircie. Vents de nord-ouest 2 à 4 mètres. Température minimum environ 11°.

L'assassinat du député Matteotti

DES SECRÉTAIRES DE FAISCEAUX FASCISTES SONT COMPROMIS

Rome, 20. — Les recherches entreprises jusqu'à ce moment pour retrouver le cadavre du député Matteotti sont restées sans résultat.

Les secrétaires politiques des faisceaux de Mentana et de Monte-Rotondo ont été retenus à la disposition des autorités judiciaires, car, le lendemain de la disparition de M. Matteotti, ils auraient été vus causant avec des individus venus en automobile et que l'on suppose être les meurtriers du député socialiste.

LE BUREAU DU DIRECTOIRE FASCISTE A DÉMISSIONNÉ

Rome, 20. — M. Rriddi, chef du bureau de presse fasciste, a présenté la démission collective du bureau du directoire du parti fasciste qui l'a acceptée.

Selon le « Corriere d'Italia », M. Federzoni, ministre de l'intérieur, a adressé aux préfets des circulaires les invitant à protéger avec énergie la liberté de vente de tous les journaux, à quelque nuance politique qu'ils appartiennent.

M. Crispo Moncada, nouveau directeur général de la sûreté, a, d'accord avec M. Federzoni, décidé de destituer tous les fonctionnaires qui, dans les récentes circonstances, ont fait preuve de négligence.

UN MEETING COMMUNISTE DE PROTESTATION A PARIS

Paris, 20. — Une délégation du parti communiste ayant à sa tête Cachin, est allée, ce matin, au ministère de l'intérieur, demander l'autorisation de manifester, dimanche, dans les rues de Ménilmontant, pour protester contre la disparition du député italien Matteotti.

M. Camille Chautemps a fait savoir aux délégués qu'il autorisait un meeting au Pré-Saint-Gervaix, mais ne pouvait permettre une manifestation dans les rues, qui pourrait troubler l'ordre public.

A LYON, DEVANT LE CONSULAT

Lyon, 20. — Quelques centaines d'étudiants se sont rendus par groupe, hier soir, devant le consulat d'Italie pour manifester contre M. Mussolini. Un service d'ordre a dû intervenir pour dégager la rue. Deux arrestations ont été opérées.

M. MUSSOLINI CONVOQUE LES DÉPUTÉS DE LA MAJORITÉ

Rome, 20. — Au cours d'une réunion du cabinet qui aura lieu le 23 juin, M. Mussolini, président du Conseil indiquera les grandes lignes des déclarations qu'il fera au Sénat le lendemain 24 juin.

Dans la même réunion, le ministres des Finances fera un exposé de la situation financière.

M. Mussolini a convoqué les députés de la majorité pour le 25 juin.

DES COMMUNISTES LILLOIS ONT MANIFESTÉ DEVANT LE CONSULAT D'ITALIE

Hier soir, vers 9 heures, une centaine de communistes appartenant à la Section Lilloise se groupèrent devant le consulat d'Italie rue Jean-Bart.

Mussolini fut copieusement hué et les crânes fascistes furent flétris.

La manifestation dura une dizaine de minutes et les manifestants se dispersèrent dans le calme avant l'arrivée de la police.

PLUS DE 28 JOURS

Paris, 20. — MM. Cluzel, Barthe, Chastanet et de nombreux députés, ont déposé une proposition de résolution ainsi conçue :

« La Chambre invite le Gouvernement à rapporter la circulaire du 24 Mai 1924 du Ministre de la Guerre, relative à la convocation des réservistes de la classe 1920 et à ne faire aucune convocation de réservistes jusqu'à ce qu'ait été résolue la question de la réduction du service militaire. »

Classiques ou modernes

A LA RENTRÉE, LES ÉLÈVES POURRONT CHOISIR

Paris, 20. — M. François Albert, le nouveau ministre de l'instruction publique veut en finir avec les décrets Bérard avant octobre, de telle sorte que les élèves qui, sous le régime actuel, doivent commencer à faire du latin en sixième puissent, à leur arrivée dans cette classe, choisir entre les études classiques et les études modernes.

UN ANCIEN DÉPUTÉ TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Pau, 20 — M. Dariste, ancien député des Basses-Pyrénées, s'est tué dans un accident d'automobile, sur la route de Pau à Bayonne.

Le voyage de M. Herriot à Londres

UNE ENTREVUE TRÈS DISCRÈTE AVEC LE PREMIER ANGLAIS

Londres, 20 — Au cours de son voyage à Londres samedi prochain, M. Herriot sera salué à son embarquement à Boulogne par un représentant d Foreign Office et une automobile l'attendra à la gare Victoria pour le conduire le soir même aux Chequers. M. Herriot sera accompagné de M. Camerlinck, l'interprète officiel, et d'un secrétaire particulier.

Selon toute vraisemblance, les conversations des Chequers prendront fin tard dans l'après-midi. Le Président du Conseil français rentrera à Londres dans la soirée et ira déposer une couronne au pied du cénotaphe et sur la tombe du Soldat inconnu et quittera la capitale britannique pour Bruxelles lundi matin.

Suivant une note officieuse, il est probable que les deux Premiers observeront une rigoureuse discrétion au sujet de leur entrevue et qu'ils se borneront à publier un bref communiqué, comme ce fut le cas lors de la récente visite des ministres belges.

UN MESSAGE AU PEUPLE ANGLAIS

Londres, 20 — M Herriot, par l'intermédiaire du « Daily Express » a envoyé un message au peuple anglais : il y dit qu'il va à Londres avec l'intention de renforcer l'entente cordiale et qu'il désire prouver sa sympathie, non seulement au gouvernement britannique, mais encore au peuple britanique, dont il a toujours été un ami dévoué.

M. Herriot termine en disant que c'est dans l'esprit de l'amitié la plus chaude qu'il se rendra à Londres et qu'il se rencontrera avec M. Mac Donald.

Les « Daily News » disent apprendre que M. Herriot, pendant son séjour en Angleterre s'occuperait d'organiser un voyage des souverains anglais en France, probablement pour octobre.

NOTRE PREMIER S'EMBARQUERA AUJOURD'HUI A CALAIS

M. Herriot qui doit se rendre aujourd'hui en Angleterre quittera Paris à 10 h. du matin.

Il s'embarquera vers 13 h. à Calais-Maritime sur un aviso qui le conduira à Douvres.

Le Président du Conseil quittera Douvres en automobile pour les Chequers.

M. HERRIOT A REÇU M. VON HOESCH

Paris, 20. — M. Herriot, Président du Conseil a reçu ce matin M. Von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne.

PUIS LES MINISTRES DE CHINE, DE SUISSE, DE GRÈCE, ETC...

Paris, 20. — M. Herriot a rendu visite au nouveau Président du Sénat, M. de Selves.

Il a reçu le Ministre de Chine avec lequel il s'est entretenu de l'attentat dirigé contre le Gouverneur de l'Indo-Chine.

Il a reçu également les Ministres de Suisse, de Grèce ; M. de Martel, Ministre de France à Riga, les Représentants de la Presse Anglaise et Américaine, le Directeur de la Régie Franco-Belge, dans les territoires rhénans et les Ministres de la Justice et de la Marine.

ET LES REPRÉSENTANTS DE LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 20. — On mande de Paris à « l'Agence Reuter » :

M. Herriot a reçu ce soir au Quai d'Orsay, les représentants de la presse anlgaise. Il a fait ressortir que son entrevue avec M. Mac Donald serait purement une prise de contact confidentielle et personnelle. Il a ajouté que rien n'en serait transmis à la presse, sauf un communiqué, s'il convient à M. Mac Donald d'en faire un.

« Bonjour cousin ! » et elle l'embrassa

IL SE LAISSA FAIRE ET CELA LUI COUTA 7.000 FRANCS

Bruxelles, 20 (De notre correspondant particulier). — Jeudi vers minuit, M. D..., directeur d'assurances à Roulers, était allé souper dans une friture de la rue de Brabant. A un certain moment, une femme de 35 ans environ, s'avança vers lui et lui dit, la mine souriante « Bonjour, mon cher cousin » et elle se mit à embrasser M. D... avec effusion.

Celui-ci, qui avait bu plus que de coutume et qui était séduit par les grâces de l'inconnue, se laissa faire. Mais à un certain moment, la soi-disant cousine profita de ce que M. D... se rendait au comptoir, pour s'éclipser.

Etonné de la brusque disparition de la belle, le provincial fouilla ses poches et constata qu'il avait été délesté de son portefeuille contenant environ 7.000 francs. L'entôleuse est restée introuvable.

LE BANDIT DARTOIS PERSISTE A NIER

::: A toute question, concernant sa participation aux assassinats d'Emmerin et d'Arras, il répond : **NON !**

Au cours des informations publiées dans notre numéro d'hier, figurait cette phrase :

« D'aucuns estiment — et ils n'ont peut-être pas tort — que Dartois, qui certes, ne manque pas d'aplomb, est de taille à nier jusqu'au bout, quelles que soient les preuves qui lui seront mises sous les yeux et les témoins avec lesquels on pourra le confronter ».

Cette prévision s'est pleinement réalisée !

UN INTERROGATOIRE NÉGATIF

Introduit vers 15 heures dans le cabinet de M. Réjou, chargé de l'instruction, Dartois, assisté de son défenseur, Me Paul Thellier, fut mis au courant, par le magistrat, des déclarations de sa maîtresse : Elisa Legrand.

Nous avons dit, déjà, quelle réponse le bandit faisait à ces accusations : « Elisa ne dit pas la vérité, elle m'accuse pour se débarrasser de moi et pouvoir ainsi s'en aller avec un autre !.. Je demande que l'on me confronte avec elle, comme avec tous ceux qui m'accusent ! »

M. Réjou fit également savoir à l'inculpé que son emploi du temps lors du 29 décembre 1923, jour où eût lieu l'assassinat du chauffeur Fournier, d'Arras et du 4 février 1924, date à laquelle fut perpétré le crime d'Emmerin, avait été rétabli minute par minute, grâce aux investigations de la 2e brigade mobile et de la sûreté de Lille Il donna même à Dartois de telles précisions sur ce point que son défenseur ne put s'empêcher de marquer son émotion.

Mais l'intéressé, lui, ne broncha pas. A aucun instant, il ne parut désagréablement surpris ou sur le point de perdre contenance.

A chaque question effleurant sa participation à l'une ou l'autre affaire, il se contenta d'émettre une brève réponse, qui fut toujours la même : « Non -.. »

On n'en put rien tirer de plus !...

Il est vrai que ce système de tout nier, même parfois l'évidence, lui réussit parfaitement lorsqu'en 1921, il comparut devant la Cour d'assises de l'Orne, sous prévention d'assassinat d'une débitante de Champerre.

Un grave faisceau de présomptions avait été alors réuni contre lui, mais Dartois fut acquitté, faute de preuves. Il se souvient de cela !

Ajoutons à ce propos que le dossier de cette vieille affaire est arrivé hier au Parquet de Lille et que M. Réjou compte l'étudier, afin d'en tirer tout le parti possible

Vers 18 heures, Dartois réintégrait la maison d'arrêt, sans que M. Réjou ait pu en obtenir quoique ce soit, même la plus petite indication morale.

Evidemment, ce n'est point là un très brillant résultat !..

PAUVRE FEMME !

Dans les couloirs du Palais, pendant que se déroulait l'interrogatoire ...négatif dont nous donnons plus haut un aperçu, une femme rôdait comme une âme en peine.

Grande, haut perchée sur les jambes, la figure poupine et basanée, tête nue, paraissant âgée d'une cinquantaine d'années, cette femme, vêtue d'une robe couleur lie de vin, assez démodée, mais très propre, offrait l'aspect d'une ouvrière campagnarde endimanchée.

Telle se présenta vendredi au Parquet, la mère de Dartois, qui, à plusieurs reprises, était déjà venue à Lille pour voir son fils.

La pauvre femme nous fit ses confidences, en un langage mi-français, mi-flamand :

« Ah ! que je voudrais voir mon enfant. Je viens de recevoir seulement maintenant d'Utrecht, trois lettres qu'il m'avait écrites de là-bas. On les avait retenues...

» « Il » me dit qu'il ne faut pas croire ce que publient les journaux, qu'il n'a pas fait une chose pareille, parce que cela nous ferait trop de peine !

» Moi, je ne crois pas qu'il ait fait cela !... Je sais comment j'ai élevé mes enfants et mon cœur crève quand je vois de quoi on accuse mon petit....

» Déjà, on l'avait accusé. A Domfront, je suis allée aux assises, où on a bien vu que ce n'était pas lui ».

Et la malheureuse femme éclata en sanglots.

— C'est la première fois que je pleure depuis longtemps, nous dit-elle douloureusement. Je ne pouvais pas pleurer et cela me faisait mal !

Mais sa principale préoccupation est de savoir si on lui laissera voir son fils

M. Réjou y consent, Me Thellier insiste pour qu'on la reçoive au parloir de la maison d'arrêt, mais la fo...o...rme s'y oppose. Il est 18 heures, l'heure des visites est passée et le gardien-chef est absent....

En conséquence, Mme Dartois se voit contrainte de regagner Achicourt, où elle habite dans une roulotte, sans avoir obtenu satisfaction.

Aujourd'hui, elle reviendra et peut-être que cette fois...

LA MÈRE D'ÉLISA A VU SA FILLE

Dans la matinée de vendredi, la mère d'Elisa Legrand, venue expressément de Lens, a sollicité audience de M. Réjou, et lui a demandé de voir sa fille. Cette autorisation lui a été accordée

En compagnie de Me Philippe Kah, défenseur de la complice de Dartois, Mme Legrand a gagné le parloir de la prison, où on l'a mise en présence de sa fille.

Ce que fut cette entrevue, on le devine sans peine !... Les deux femmes, sanglotant à fendre l'âme, se jetèrent dans les bras l'une de l'autre. Pendant quelques minutes, il leur fut impossible de parler.

Lorsqu'elle eût enfin repris possession de son sang-froid, la dactylo protesta avec véhémence de son innocence. Sa mère la calma, lui promit de venir la revoir, puis se retira anéantie.

En sortant de la maison d'arrêt, Mme Legrand se rencontra avec la mère de Dartois, qu'elle connaissait et les deux femmes se contèrent longuement leur malheur !..

UNE PROCHAINE CONFRONTATION ?

M. Réjou ne s'occupera plus cette semaine de Dartois et de sa complice, mais on croit que dès le début de la semaine prochaine, tous deux seront confrontés.

On s'attend également à la convocation de témoins qui rencontrèrent Dartois et Elisa Legrand après l'assassinat du chauffeur Lescure.

Le corps diplomatique a félicité le Président de la République

Paris, 20. — La réception solennelle du corps diplomatique, qui est venu offrir ses félicitations au Président de la République, a eu lieu cet après-midi, à 15 h. 30, au Palais de l'Elysée.

M Herriot assistait M. Gaston Doumergue, dans cette cérémonie.

M. Jules Michel, secrétaire général de la présidence civile, le général Lasson, secrétaire général militaire, ainsi que les membres des maisons civile et militaire étaient également présents.

S. E. Mgr Caretti, nonce du St Siège apostolique, doyen du corps diplomatique, a prononcé une allocution et M. Doumergue l'a remercié de ses souhaits pacifiques.

M. DOUMERGUE A REÇU LE MARÉCHAL JOFFRE

Paris, 20. — Le Président de la République a reçu ce matin, le Maréchal Joffre.

PUIS M. A. MILLERAND

Paris, 20. — Le Président de la République a reçu cet après-midi M. Alexandre Millerand, venu pour lui rendre la visite qu'avait faite à l'ancien Président de la République, M. Gaston Doumergue, au lendemain de son élection par l'assemblée nationale.

LA MAJORATION DES ALLOCATIONS AUX « ACCIDENTÉS »

Paris, 20. — La commission sénatoriale des Finances, réunie sous la présidence de M. Millié-Lacroix, a approuvé deux rapports de M. Louis aPsquet, concluant au vote de deux projets de loi majorant certaines allocations aux accidentés du travail

Ces projets n'ont pas de répercussion budgétaire directe, car les allocations en question font l'objet de versements patronaux.

Les vainqueurs de la coupe Gordon-Bennett acclamés par 100.000 Bruxellois

Bruxelles, 20 (De notre correspondant particulier). — La population bruxelloise a fait, vendredi soir, une réception grandiose à De Muyter et à Coeckelberg.

Plus de 100.000 personnes s'étaient massées aux abords de la Gare du Nord et dans les rues qui conduisent à l'Hôtel de Ville où M. le bourgmestre Max dit aux deux triomphateurs toute l'admiration de la population pour l'exploit magnifique qu'ils viennent de réaliser.

Jamais une réception officielle ne connut tant de succès. La voiture où De Muyter et son aide-pilote avaient pris place se frayait avec peine un passage au milieu de la foule enthousiaste. On lançait des paroles de bienvenue.

Après la réception de l'Hôtel de Ville, De Muyter, toujours acclamé, se rendit au local de l'Aéro-Club où était organisée également une réception.

Une bombe, au banquet du Gouverneur général de l'Indo-Chine

IL Y A ONZE VICTIMES ; M. MERLIN EST INDEMNE

Londres, 20. — (On mande de Canton). — Au cours d'un banquet auquel assistait M. Merlin, gouverneur général de l'Indo-Chine, une bombe a été lancée dans la salle.

M. Merlin est indemne.

M. Demaretz, directeur d'une maison d'importation de soieries de New-York, sa femme et M. Rougeaf, de la banque d'Indo-Chine ont été tués.

MM. Gérin, négociant en soies et Pelletier ont été mortellement blessés.

Cinq autres invités ont été grièvement blessés. L'aide de camp de M. Merlin, le capitaine Bernard, a été légèrement blessé.

L'auteur de l'attentat s'est enfui.

Il a pu sauter dans le fleuve et s'est perdu dans l'obscurité.

On ignore complètement les motifs de l'attentat.

Mme Merlin et le jeune fils du gouverneur général n'accompagnaient pas M. Merlin et étaient restés à Hong-Kong.

LE CONSUL DE FRANCE A CANTON A PERDU UN BRAS ; UN AUTRE BLESSÉ A SUCCOMBÉ

Londres, 20. — On mande de Hong Kong : Le Consul de France intérimaire a Canton, a perdu un bras à la suite de l'explosion de la bombe lancée dans la salle du banquet auquel assistait M. Merlin.

Un des blessés succombe. Trois garçons chinois ont été tués, deux ont été blessés.

LES BANDITS DE LEVALLOIS CONDAMNÉS « PAR ERREUR » AU BAGNE PERPÉTUEL

Paris, 20. — Dix jurés sur douze du jury de la Seine qui, le 12 juin 1924, a condamné aux travaux forcés à perpétuité Charles Allenbert et Louis Chauvineau, les bandits masqués de la recette de Levallois-Perret, et de Viroflay, viennent de signer une adresse déclarant :

« Que ce n'est que par suite d'une erreur matérielle qu'ils n'ont pas répondu « Non » à la onzième question qui leur était posée, de telle façon que le verdict rendu a été celui de la peine des travaux forcés à perpétuité.

Les jurés ajoutent qu'en ce qui concerne Louis Chauvineau ils avaient voulu limiter leur sévérité à une peine de travaux forcés à temps. Aussi demandent-ils respectueusement au Président de la République de « réparer l'erreur qu'ils ont commise. »

UN RAID DE DÉMONSTRATION PARIS-RABAT

Le Bourget, 20. — Le ministre de la guerre vient de désigner l'équipage Capitaine Weiss et Adjudant Vancaulenberg, pour faire le parcours Paris-Rabat, soit 2.000 kilomètres en un raid de démonstration, avec un avion équipé d'un turbo-compresseur.

Cet équipage prendra le départ dès les premiers jours de juillet.

Le douzième provisoire des dépenses recouvrables

Paris, 20. — La Commission des Finances ne pouvant être constituée définitivement que le 2 juillet, c'est à la Commission des crédits qu'il appartiendra de faire voter, avant la fin du mois, le douzième provisoire du budget des dépenses recouvrables pour le mois de juillet 1924.

La Commission des crédits s'est réunie cet après-midi à la Chambre pour s'occuper de cette question ainsi que de divers projets portant ouverture et annulation de crédits au titre de différents chapitres du budget courant.

M. Violette a été désigné comme rapporteur.

FABLE-EXPRESS

::::: EN PROSE :::

— C'est plus fort que moi, j'ai toujours eu une haine pour les vaches !

Moralité :

On hait ce qu'on peut
On n'est pas des bœufs !

Le collier de 12 millions est encore à Paris

Paris, 20. — Hier matin, deux messieurs fort élégants se sont présentés à la direction des Domaines.

Ils apportaient un chèque de douze millons six cent mille francs, qui fut accepté sans difficulté et dont on leur donna un reçu justificatif.

L'après-midi, les deux messieurs fort élégants se présentèrent de nouveau à la porte du Musée du Louvre. Ils y trouvèrent de la compagnie. Deux policiers de forte taille et coiffés de casquettes les attendaient. Les seconds saluèrent les premiers fort poliment et quelques mots s'échangèrent à voix basse. Puis, avec des allures de conspirateurs, le groupe pénétra dans le Musée et, par la Galerie Molière se dirigea vers les bureaux du directeur des Musées Nationaux.

Ils venaient chercher le collier de Mme Thiers.

C'était, en effet, les représentants de la maison de joaillerie Cartier, de la rue de la Paix, prudemment escortés. Sur présentation du reçu des Domaines, on retira d'un coffre-fort la grande enveloppe jaune scellée. Ils signèrent une déclaration attestant qu'ils prenaient possession du collier, et en effet, l'un d'eux le mit simplement dans la poche intérieure de son veston.

Par la même galerie, avec la même prudence, la merveilleuse parure s'en alla. A la porte les policiers s'arrêtèrent, saluèrent très bas. Les messieurs élégants montèrent dans un très modeste taxi qui s'éloigna rapidement : le collier rose de Mme Thiers faisait sa première étape sur le chemin de l'aventure.

Une dépêche de Chicago a annoncé hier que le collier aurait été acheté pour le compte des bijoutiers Lebolt et Cie, de Chicago.

UN BANDIT ARRÊTÉ SUR UN NAVIRE

Bordeaux, 20. — Les inspecteurs de la brigade mobile viennent de procéder à l'arrestation d'un des bandits qui abattirent à Marseille à coups de revolver, M. Padovani, caissier de la Compagnie des tramways et lui dérobèrent une somme de 130.000 francs, qu'il portait à la caisse centrale.

L'arrestation a eu lieu à bord du vapeur « Lorient », au moment où le navire levait l'ancre pour se rendre en Angleterre.

L'individu appréhendé, est un nommé René-François Kerensper, dit Charlot, âgé de 27 ans, inscrit maritime.

Un Parlement peu banal

Suivant une coutume séculaire, tous les ans, à cette époque, se tiennent, aux chefs-lieux de canton de Glarus et d'Appenzell, en Suisse, les « Landsgemeinden » ou séances du Parlement cantonal, qui ont lieu en plein air, sur la place publique, dans un cadre pittoresque de verdure et d'imposantes montagnes. Tous les électeurs peuvent suivre les débats en se gardant naturellement de toute intervention. C'est dans ces assemblées que sont traitées publiquemment les affaires du Pays. Suivant la tradition, le président qui dirige les débats, est placé au centre des élus. En signe de sa dignité, il porte une lourde épée dite « Epée de la Justice » sur laquelle il s'appuie.